

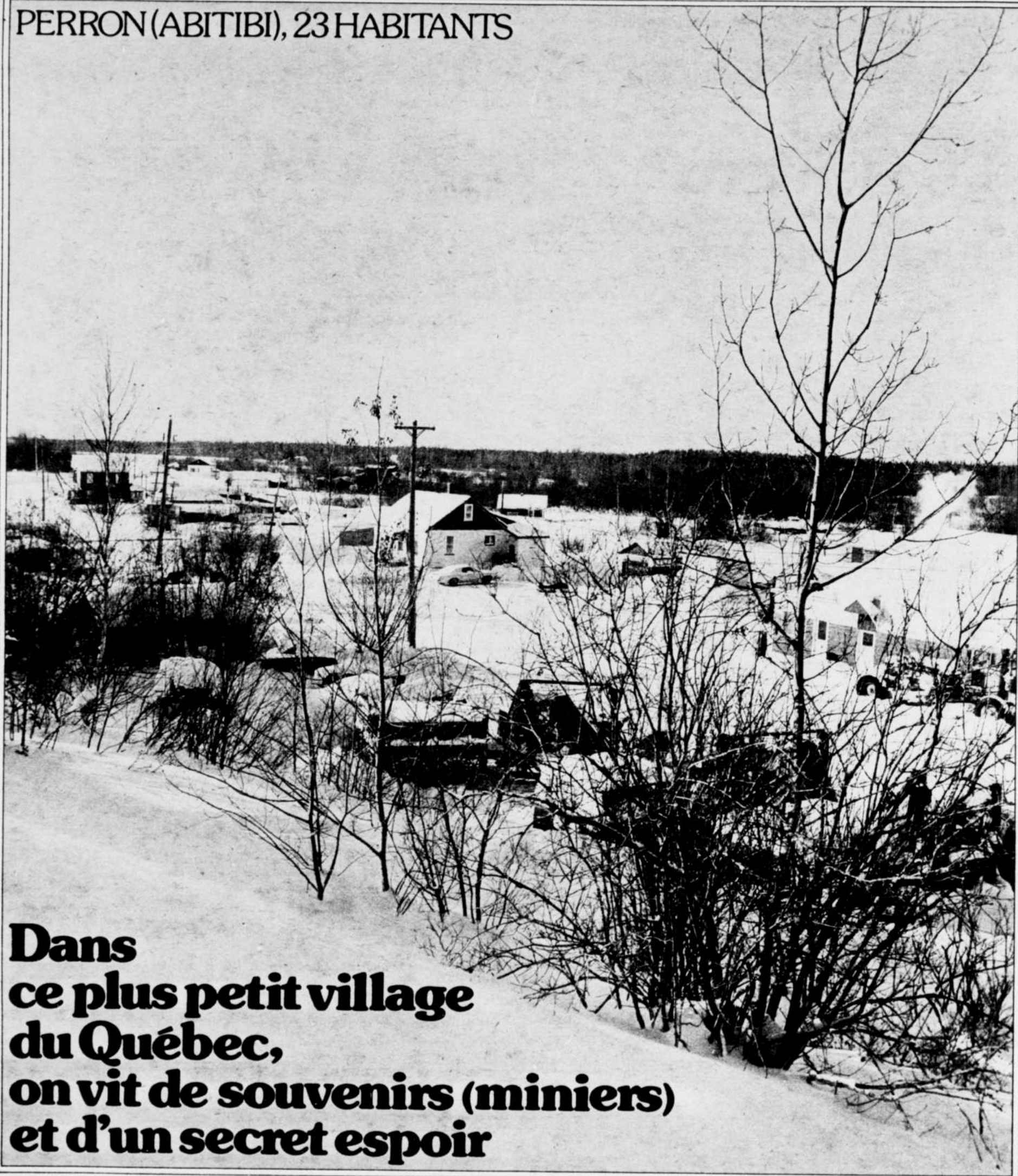
# PERSPECTIVES

LE SOLEIL



LÉO MUNGER,  
23 ANS, ACTRICE  
PAGE 6

PERRON (ABITIBI), 23 HABITANTS



**Dans  
ce plus petit village  
du Québec,  
on vit de souvenirs (miniers)  
et d'un secret espoir**

## TEXTE ET PHOTOS PEDRO RODRIGUES

Une route entaille la forêt abitibienne, une de ces routes des pays de colonisation, droite comme la marge d'un cahier d'écolier, lancée vers le nord sans jamais en dévier d'une seule seconde d'arc, une route opiniâtre, bête à passer au fond d'un lac par orgueil de ne pas dévier de sa course, une route à vous démoraliser un cheval.

Parfois, au passage d'un canton à un autre, la route décroche — toutes les routes décrochent — de 100, 200, 500 pieds peut-être, puis repart avec autant de frénésie dans un second segment rigoureusement parallèle au premier: le cartographe du gouvernement s'est ici, il y a cinquante ans, trompé dans ses calculs. L'arpenteur, fidèle, a répété l'erreur; le cantonnier l'a suivi et lorsque le cartographe, constatant son erreur, a d'un coup de gomme méticuleux corrigé sa carte de la largeur d'un trait de crayon, il était déjà trop tard: la route conserve depuis ce temps, à l'échelle, l'indication de la largeur de la plume qu'il avait employée.

Puis soudain, par ennui? par erreur? la route vire à gauche, brusquement, sans raison apparente, et fonce maintenant vers l'ouest avec autant de ferveur, aussi aveuglément qu'elle avait jusqu'ici cherché à atteindre le nord.

Voici que de place en place, de vastes échancrures découpent la forêt d'épinettes grises, balafres que peu à peu cicatrisent les aulnes. De vieux camions rouillent dans les taillis, hébergeant au hasard une perdrix blanche qui s'enfuit apeurée. Parfois, d'étranges structures se dessinent sous la neige; ici une roue d'engrenage aux dents cariées émerge d'un bosquet, un tronçon de solide câble jadis galvanisé serpente là entre des éclats de rocher.

Voici certes un paysage fort peu agricole! Que peut-il bien s'être passé ici? L'on ne s'étonnerait plus de voir surgir quelque village fantôme au détour du chemin. Une dizaine de maisons vieillottes apparaissent bientôt: voici Perron au détour du chemin.

Village fantôme? Peut-être dans un sens, mais ici, les fantômes sont bien vivants. Perron a jadis tout joué dans les mines, Perron a tout perdu mais, joueur digne ou trop fier, n'a pas quitté la table. Voilà pourquoi Perron est aujourd'hui le plus petit village du Québec. Huit contribuables, douze familles, une liste électorale longue de dix-huit noms, cinq enfants, 23 habitants et quelques chiens, voilà ce qui reste d'un gros bourg où naguère 3 000 hommes descendaient à la mine.

Le plus petit sans doute, mais Perron demeure malgré tout un vrai village, doté d'un vrai maire et d'un véritable aqueduc. Il est vrai que la poste y tient dans une grosse boîte métallique, la mairie dans le tiroir du haut d'une commode, qu'il n'y reste aucun établissement commercial, que l'unique pompe à essence sert aux seuls camions du maire, mais Perron, aux yeux de la loi, est encore une municipalité autonome.

Automone, certes, sauf que les pompiers doivent venir de Val-d'Or, quinze milles de chemin de terre à l'ouest, et qu'ils doivent probablement se renseigner en chemin. "Ça ne fait rien, précise René Paré, maire, gérant et principal — pardon, seul — employeur du village, car de toute manière ils arrivent toujours trop tard. Ici, toutes les maisons sont en bois, et elles ne sont pas jeunes, alors, la plupart du temps, on se débrouille. On ne prend même plus la peine d'appeler les pompiers."

Pas de services, mais pas de taxes. Depuis deux ans, les contribuables de Perron n'ont plus à contribuer car tout est payé: la dernière grosse dépense fut de creuser un nouveau puits municipal lorsque la pompe de l'ancien aqueduc s'est brisée. L'éguée par la mine, c'était une véritable pièce de musée dont on n'a jamais réussi à retracer le fabricant. Elle dort aujourd'hui au pied de l'imposant château d'eau aux douves de bois cerclées de fer, vestige lui aussi des installations minières d'antan.

L'entretien des chemins relève de la voirie provinciale; l'école du village, une belle école de six classes, a déménagé corps et biens à Senneterre, à une trentaine de milles plus au nord, quand il n'est plus resté assez d'enfants au village pour en motiver l'entretien. Aujourd'hui, il ne reste plus à Perron que cinq enfants, les deux jeunes fils du maire et les trois filles de son unique employé. "C'est un peu ennuyeux ici", se plaint Denis Paré; à 13 ans, il doit parcourir chaque jour 30 milles pour aller à l'école à

Val-d'Or, alors que son jeune frère Daniel, âgé de 13 ans lui aussi, fréquente l'école de Val-Senneville, le village voisin distant de six milles. "Les filles, c'est bien gentil, poursuit-il avec un peu de dépit, mais elles ne jouent pas aux mêmes jeux que nous; quand ça ne tente pas Daniel, faire six milles pour jouer au hockey, c'est un peu long! Heureusement que, l'été venu, nous allons à la campagne dans notre chalet à Obaska!"

Louis Lévesque a 70 ans; c'est le grand-père de Denis et de Daniel Paré, c'est aussi le plus ancien citoyen du village. "Je suis arrivé à Perron en 1933, explique-t-il, alors que la mine venait tout juste d'ouvrir." Louis Lévesque, originaire de l'Outaouais, était scaphandrier, établi à l'époque depuis huit ans aux États-Unis, et fatigué de construire des quais dans l'eau froide des Grands Lacs. "Je voulais changer d'air — façon de parler — et toute la publicité que l'on faisait pour établir colons et mineurs m'attirait, surtout que la mine de la société Perron était une mine d'or."

Le voyage vers l'Abitibi n'était pas une sinécure en 1933. Parti d'Ottawa en train, Louis Lévesque arriva deux jours plus tard à Amos pour apprendre que le seul moyen de rejoindre Val-d'Or — Bourlamaque à l'époque — était d'y aller en bateau. Un petit vapeur assurait en effet depuis quelques années depuis Amos le service des établissements situés le long de la rivière Harricana. Il s'embarqua donc et

Suite page 4



Devant le "bureau de poste", Denis Paré, ci-dessus, consulte la courte liste électorale de Perron. Son grand-père, Louis Lévesque, ci-contre, fut l'un des pionniers du village dont il est un des derniers habitants.

## De beaux ongles ...car vous ne les rongerez plus!

Trois petites semaines et vous aurez de beaux ongles, longs et durs. Avec Stop 'n Grow®, jamais plus vous ne les rongerez. De la volonté en bouteille, jusqu'au bout des doigts. Stop 'n Grow est transparent, vous pouvez même l'appliquer sur le vernis. Vous aurez des mains adorables, aux ongles longs et élégants, ce dont vous avez toujours rêvé. Avec Stop 'n Grow, vous ne rongerez plus vos ongles. Satisfaction garantie ou argent remis par Mentholatum, Fort Erie, Ontario.

# stop 'n grow®

DANS TOUTES LES PHARMACIES

**TIMBRES  
GRATIS**  
100 DIFFÉRENTS  
TIMBRES DU  
MONDE ENTIER



**ODONTOMÈTRE 2" x 5"**

En plus, liste de paquets et odontomètre gratuits. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

Inclure 25 cents pour frais de manutention.

	<b>REG.</b>
100 TIMBRES CANADA	<b>\$1.00</b>
100 TIMBRES E. U.	<b>\$1.00</b>

Spécial: deux pour \$1.25

**CENTRE PHILATÉLIQUE  
DE QUÉBEC INC.**

338 DE LA COURONNE

QUÉBEC 2, QUÉ. Dépt. 10 G1K 6E6

C 20

## perspectives

est publié chaque semaine  
par Perspectives Inc  
231, rue Saint-Jacques  
Montréal H2Y 1M6 • Tel. 282-2224

### Directeur de la rédaction

Pierre Gascon

### Directeur adjoint

Jean Bouthillette

### Directeur artistique

Pierre Legault

### Rédaction

Edouard Doucet  
Isabelle Lefrançois  
Céline Legaré  
Adrien Robitaille

### Photographe

Denis Plain

### Secrétariat

Gisèle Payant  
Liliane Galissaires

### Service artistique

Marthe Bolduc  
Michel Brunette  
Roger Dion  
Michel Genest  
France Lafond

### Président

Jean Robert Bélanger

### Vice-président

Paul-A. Audet

### Secrétaire

Charles d'Amour

### Trésorier

Guy Pepin

### Représentant publicitaire

MaganaMedia Limitée  
231, rue Saint-Jacques  
Montréal H2Y 1M6  
Tel. 282-2120

ISSN 0380-6790

## Perron

remonta la rivière, passant par le lac Malartic. Après avoir fait escale à l'île Siscoe, qui n'était pas encore à l'époque reliée par une jetée au rivage du lac de Montigny, le petit vapeur reprenait la rivière jusqu'au lac Blouin où il accostait au quai de Bourlamaque.

Aucune route, à l'époque, ne reliait encore la mine Perron à Bourlamaque, et c'est par un moyen de transport quelque peu inusité que s'effectuaient les dix ou douze derniers milles du voyage: cette dernière étape se faisait en "pole track", ainsi que le nommaient les mineurs dans leur jargon.

Le "pole track" était une espèce de "chemin de fer" en miniature circulant à une dizaine de pieds au-dessus du sol. Les rails de ce chemin de fer peu commun étaient en bois, et c'est un vieux camion qui y faisait office de locomotive, tirant deux ou trois longs chariots. Les roues de cet étrange équipage avaient été transformées afin de s'adapter aux billots longitudinaux — ceux-là mêmes d'où venait le nom de "pole track" — qui servaient de rails. Faute de pouvoir tourner en arrivant au terminus, le convoi revenait simplement en marche arrière!

Avec son haut chevalement de bois qui dominait le paysage, Perron avait — c'est le cas de le dire — bonne mine en 1933. Déjà la mine s'enfonçait au gré des filons. Elle atteindra la profondeur respectable de près d'un demi-mille vers la fin de son exploitation au milieu des années cinquante. Autour de la mine s'établissait un village: Perron, village dit "de compagnie", tout y appartenait à la société minière. Louis Lévesque, après avoir passé huit ans sous l'eau, décida de ne pas moisir sous terre trop longtemps. Ramassant ses économies, il décida, au bout de trois ans, de se lancer en affaires.

Une vaste proportion des mineurs de Perron étaient formée d'aventuriers ou d'immigrants venus tenter fortune, désireux de profiter de ce nouveau Klondyke. De temps à autre, un contremaître de la société descendait à Montréal et ramenait peu de temps après vingt, vingt-cinq ou trente immigrants, selon les besoins de la mine en main d'oeuvre à bon marché. Tous ces travailleurs étaient célibataires, et qui plus est, assoiffés. Dans quel commerce croyez-vous que Louis Lévesque se lança?

Hôtelier, parfaitement! Dès son ouverture en 1936, l'hôtel de Perron, libre de toute concurrence, s'emplit à craquer. "J'avais 37 lits et, pendant des années, j'ai rarement eu moins de 37 pensionnaires." L'hôtel, outre ses

chambres, offrait une denrée encore plus précieuse en ces temps de prohibition: le permis de vente d'alcool n'a suivi que de huit ans l'ouverture du bar, mais les profits valaient bien l'amende occasionnelle. C'était bien, à n'en pas douter, le "saloon" typique de la conquête de l'Ouest, que cet établissement Paris, tours de force, bagarres, rien ne semblait y manquer. Jusqu'à ce qu'un incendie détruisit l'année dernière l'hôtel devenu, l'hiver, point de ralliement des motoneigistes de la région, Louis Lévesque montrait fièrement à ses clients cette lourde table de chêne massif portant l'empreinte profonde d'une rangée de dents: "Un mineur, au début des années quarante, avait parié qu'il pouvait soulever cette table par la seule force de sa mâchoire, et encore sans renverser un seul verre. Il a gagné son pari!"

D'autres mines vinrent vers la fin de la guerre s'implanter dans la région, mais deux coups durs allaient frapper Perron à dix ans d'intervalle. Le 8 juillet 1944, dans l'espace de quatre heures, un feu de forêt rase complètement le village voisin de Pascalis. A moins d'un mille de distance, Pascalis était peu à peu devenu la raison de vivre de Perron. C'était un village florissant, "le" gros centre de la région où se trouvaient les magasins, l'église, le bureau de poste, la gare. Tout ceci disparu, une partie de la population de Perron, déjà plongée dans le marasme, déménagea vers les villes voisines.

A Val-d'Or ou à Senneterre, Louis Lévesque revoit parfois ses anciens voisins, ou du moins les maisons de ses anciens voisins: les familles déménageaient jusqu'à leur maison en quittant le village. En 1955, un accident porta le coup de grâce à Perron: un dynamitage de routine fit s'effondrer la plus grande partie de la mine. Il n'y eut aucune victime, mais le gagne-pain des mineurs était irrémédiablement compromis. Les ingénieurs de la compagnie, établissant le bilan de ce qu'il en coûterait pour remettre en état des installations déjà peu rentables, décidèrent tout bonnement de condamner la mine et de clôturer le gouffre qui s'y était ouvert. Les mineurs qui restaient se retrouvèrent tant bien que mal un emploi dans d'autres mines du voisinage, mais l'émigration accéléra.

Seule une poignée de rentiers décida de rester, de même que quelques familles qui ne dépendaient pas de la mine pour vivre. Chaque année, la population diminue, mais quelques citoyens semblent ancrés à jamais dans ce coin de forêt abitibienne. Il faudra bien un jour s'annexer à Val-Senneville, mais rien ne presse encore. Quand on lui demande pourquoi il habite toujours Perron, Louis Lévesque ne sait trop quoi répondre. A 70 ans, où diable irait-il donc? Et où iraient ses voisins? L'hiver, quand il fait très froid, d'inquiétantes vapeurs s'élèvent des collines: c'est la mine qui, par de nombreuses crevasses, respire encore comme un monstre endormi. Quand on lui demande s'il reste de l'or dans la mine abandonnée, Louis Lévesque fronce les sourcils et répond vite que non. Peut-être trop vite! Puis il se met à rêver: avec toute cette machinerie qu'accumule pour ses travaux d'entretien des routes son maire de gendre, qui sait? Un jour... peut-être?

**Dominé par le chevalement  
de la mine, voici Perron  
tel qu'il apparaissait en 1939.**



# La Matinée **FILTRE SPÉCIAL**

## **LE DOUX ÉQUILIBRE FILTRE / TABAC**



La Matinée **FILTRE SPÉCIAL**  
est la seule cigarette dans sa catégorie  
à offrir un équilibre entre le filtre et le tabac.  
Son filtre spécial exclusif est tellement efficace qu'il  
permet l'emploi d'un riche tabac corsé. Vous obtenez donc  
une saveur plus franche, une satisfaction plus complète.  
Elle est disponible en formats King Size et 100 mm.

## La Matinée **FILTRE SPÉCIAL**

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette—100 mm: "goudron" 11 mg, nicotine 0.8 mg. King Size: "goudron" 10 mg, nicotine 0.7 mg.

Deux interprétations de Léo Munger.  
 Ci-dessous, la Zarzaïse  
 dans la Gloire des filles à Magloire,  
 en compagnie de Michelle  
 Rossignol. Photo du bas, aux côtés  
 de Normand Lévesque dans  
 les Célébrations, de Michel Garneau.



## LÉO MUNGER A 23 ANS, DE L'ABATTAGE, DE L'APLOMB, DU CHIEN

PAR ANDRÉ DUCHARME

Le délire, ou en tout cas une espèce de bonheur collectif. Un miracle, peut-être. Le public, entassé dans la petite salle du Conservatoire de Québec, venait d'éprouver, pas loin du coeur, un superbe choc. Un coup de foudre pour l'interprète de Polly Peachum, dans l'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, spectacle de fin d'année des étudiants en interprétation. Minuscule poupée hypnotisante, nette, incisive, subtile et tordante, elle laissait une performance éblouissante que n'aurait pas reniée la Polly de 1961, au Théâtre du Nouveau Monde: Monique Leyrac. C'était à l'été 1975 et il faisait terriblement chaud.

Elle est là dans l'hiver, simple et captivante, dangereusement lucide. Le sourire plein de santé, les yeux sombres, grands parleurs, des cheveux à n'en plus finir. Belle, mais loin des clichés. Transparente. Elle est petite — très — et alors? Sa taille étonne mais ne dérange personne. Elle s'exprime avec générosité en faisant danser ses mains et en rattrapant sans cesse ses phrases pour les enrichir et les clarifier. Elle s'appelle, pour tout vous dire, Léo Munger. Léo... une fille? "L'idée de changer de prénom m'est venue après qu'un de mes professeurs, qui fait l'étude cabalistique des noms, m'eût annoncé que mon prénom véritable, Micheline, ne me préparait rien de bon dans ma carrière. J'ai trouvé ça drôle et je me suis dit: pourquoi pas? Je suis partie à la recherche d'un prénom que je voulais court. J'ai choisi Léo parce que je trouvais ça beau et qu'il correspondait aux bons chiffres, à ceux qui laissaient entrevoir de bonnes choses. Mais je n'ai pas du tout tiqué sur le fait que Léo soit masculin."

Tireuse de cartes comme ses tantes, alléchée par les secrets du tarot et des boules de cristal, elle s'intéresse, avec une intelligence discriminatoire et un grand sens de l'humour, aux histoires qui laissent froids ou irritent les autres. Cet engouement pour l'insolite s'ajuste comme sa robe à l'image bohémienne qu'elle dégage.

### Un choix décisif

Née à Saint-Bruno, village du Lac-Saint-Jean, elle est, à 23 ans, l'aînée d'une lignée de 10 enfants dont 8 garçons.

"Je suis en train de régler mes 20 premières années. Car mon enfance, c'est une affaire ratée. Mais c'est là où je puise toutes les références dont j'ai besoin pour jouer mes rôles. J'ai beaucoup de souvenirs bons, mauvais. Mauvais surtout. J'aurais pu faire comme ma petite soeur, me marier et avoir des enfants, mais j'aurais été le genre de femme à taper des dépressions. Moi, j'avais des choses à prouver."

Toutes les pressions qui l'assaillent au sein du clan, elle les canalise dans une énergie créatrice, voire exhibitionniste, qui se bute à son milieu, peu enclin au rêve et au jeu. Capricieuse, la terre impose ses impératifs: la besogne avant le divertissement. Issue d'un milieu populaire, de parents affectueux tri-

mant dur, Léo, la petite fille spéciale, la marginale, le fantôme des scènes d'école, effectue un choix. Décisif, irréversible. "C'était moi ou eux." Les heurts de la rupture trouvent un pansement dans sa volonté acharnée de faire du théâtre, du vrai. Pour cela, il faut apprendre, suivre des cours, s'exiler. Arriver en ville. Elle s'installe à Québec à 19 ans, après avoir fait un détour par le cégep de Jonquière, histoire de se familiariser un peu avec l'éducation spécialisée. Parallèlement, bien sûr, elle collabore à quelques pièces qui lui confirment définitivement sa "vocation". Elle passe énergiquement les auditions du Conservatoire et, on le devine, est acceptée. La nouvelle vie commence.

"Pour moi, ça a été un véritable monastère. Pas d'amis, pas d'amour, rien d'autre que le théâtre. J'ai tout mis là-dessus. Ça été très dur. Il faut que tu communique avec les autres qui n'ont pas ton âge, pas ton passé non plus et qui proviennent de milieux différents. Notre seul terrain d'entente: l'amour du théâtre et l'ambition d'apprendre quelque chose. Ce que j'ai appris d'essentiel? Continuer la recherche de moi-même. Je considère avoir fait ma thérapie au Conservatoire."

Une thérapie difficile puisque pratiquée au milieu d'une famille artificielle qui relance plus crûment les conflits de la cellule originelle. D'ailleurs, elle avoue qu'elle hésiterait à reprendre ces trois années; elle croit en une école de théâtre fondée sur d'autres valeurs. Moins élitiste, plus ouverte. Populaire.

"Pour moi — mais je sais que cela entraînerait une autre forme de système —, le Conservatoire devrait être une espèce de laboratoire bien équipé, offrant à des groupes naturels, formés dans telle ou telle région, des animateurs de théâtre. Les groupes pourraient venir chercher ce dont ils ont besoin pour mieux fonctionner: cours de diction, de pose de voix, etc."

Certes elle a découvert des trucs, corrigé ses tics, répertorié ses possibilités. Mais ce qu'elle retient surtout de ce laborieux apprentissage, c'est que la formation de l'acteur n'est jamais achevée, qu'elle donne la main à la recherche de soi, l'une nourrissant l'autre en symbiose. Léo Munger ne désire pas atteindre un statut moelleux et définitif dans lequel elle pourrait se vautrer et distribuer mécaniquement et sans bavure l'expérience et la technique acquises. Le public sent la feinte et n'éprouve rien devant une machine à émotions.

"Je crois au travail et à la discipline. Je suis extrêmement rigoureuse. Je commence à savoir que j'ai un talent mais ce n'est pas tout. Je veux me perfectionner. Je veux toujours me réinvestir pour être plus terrible. Plus vraie. Je ne veux pas donner à 50 ans ce que je donne maintenant."

Étape importante dans sa démarche: un accident assez grave, survenu à la fin de sa 2e année d'études. L'hospitalisation et son interminable amie, la convalescence, l'empêchent de participer aux premiers exercices publics — "il n'y a pas d'actrice sans public" — et

compromettent sa contribution à la dernière production: l'Opéra de quat' sous. Or, elle dédramatise l'événement, culbute l'enlèvement dans lequel on veut la faire sombrer et assimile une dimension essentielle.

"J'ai pris conscience, dans l'isolement de ma chambre d'hôpital, que j'étais seule même si je trippais avec d'autres. J'ai appris à ne plus compter sur le monde. A me prendre en charge. J'ai dit Wo aux médecins et aux autres et je me suis juré que j'allais faire le spectacle du Conservatoire et aussi que j'allais jouer à ma sortie."

### Succès retentissant

Pour le comédien, cela est une priorité. Mais, dans ce métier, l'intention seule ne compte pas. Les meilleures dispositions causent parfois de profondes écorchures quand le téléphone, messenger de contrats, ne sonne pas. Et l'attente d'un appel, ce n'est pas du théâtre! A cause de plusieurs facteurs dont elle extirpe plus volontiers la chance que le talent, Léo Munger est catapultée dans le milieu professionnel. Vite, très vite. On la cueille à la porte du Conservatoire. Non pas avec des promesses mais avec des rôles.

"C'est après m'avoir vue dans le rôle de Polly qu'André Brassard m'a demandée pour la pièce d'André Ricard. J'ai accepté tout de suite car j'avais des choses à vérifier dans le théâtre psychologique. Ce n'est pas une forme de théâtre dont je raffole, car c'est dur et indécent; le public est voyeur au théâtre psychologique. Et il y a autre chose: c'est vidant. Les bibittes que tu engages là-dedans, il ne faut pas que tu les engraises à force de les utiliser. C'est pour cette raison que je ne crois pas que j'aurais pu jouer la Zarzaise très longtemps."

Merveilleux personnage que celui de cette émouvante déséquilibrée, figure de proue de *la Gloire des filles à Magloire*, créée, à Québec, à l'automne 1975 par le Trident. Cette demeurée inquiétante, elle la façonne toute seule, avec ses tripes, car André Brassard, trop préoccupé par la vision d'ensemble, n'est à peu près pas intervenu dans sa recherche. Fièvre de la latitude dont elle dispose, elle campe, en dosant savamment le comique et le tragique, un immense personnage dans la galerie des êtres qu'elle a enfantés jusqu'ici.

"Evidemment, le public riait car les fous ont toujours fait rire. Mais ce rire était un tremplin vers la réflexion. Quant à moi, j'ai adoré ce rôle car ma démarche pour l'aborder a été très importante. J'étais très proche de ma Zarzaise, de ce qu'elle vivait. Son milieu, le rang, je le connaissais très bien. Beaucoup de sons et d'odeurs me sont revenus. J'ai impliqué là-dedans ma part de folie pour l'exorciser."

Par son interprétation, qui se frotte, assurée, souple et flamboyante, à celle des "vedettes" —, Denis Drouin et Michèle Rossignol —, elle mérite un succès personnel et les bons mots de la critique.

"A ce moment-là, j'ai eu peur que ce

qui m'arrivait me monte à la tête, m'influence. J'ai donc travaillé sur l'humilité, parcourant très rapidement ce qu'on disait de moi. Aujourd'hui, avec le recul, je pourrais relire les critiques et faire la part des choses."

Tranquillement, l'aplomb s'insinue. Ne voulant pas chômer, le goût de jouer et la jouissance d'être sur une scène revendiquent tous les droits. Immédiatement après cette expérience coup de poing, elle s'engage à tous les niveaux — textes, régie, publicité, etc. — dans la fondation du Théâtre en couleurs, réponse enjouée à la stagnation théâtrale à Québec. Il y a le Trident, point, à la ligne, mais cette vaste organisation, enfoncée dans une jungle administrative, rejoint une clientèle définie. Dans le but de soulager la haute ville de quelques-uns de ses privilèges culturels et de rendre le théâtre accessible à des gens qui y sont moins habitués, la troupe présente le *Club Frank "Eros" Robidoux*, dans un local de Limoilou. Fort d'un succès retentissant de 9 semaines, le groupe emménage au Théâtre d'aujourd'hui à Montréal, et y passe un lumineux mois et demi. La pièce, élaborée par les comédiens à partir d'improvisations, est selon Léo "un petit bijou de performance à l'état pur". Elle s'est écrit, pour ce spectacle fusionnant danse, chanson, théâtre et prestidigitation, deux rôles diamétralement opposés: une adolescente amoureuse-sangsue de son professeur et, surtout, une femme à la ménopause qui raconte, par le biais d'une ligne ouverte radiophonique, ses problèmes sexuels. Indécent et violent, ce court et sobre monologue ébranle le public qui désamorce son effroi dans le rire. "Ce rôle est sorti de mon subconscient. Il est très engagé face à ma recherche en tant que femme. Je l'ai fait en improvisant, mais je ne soupçonnais pas toute sa valeur. Je l'ai poli en le jouant. Je sais maintenant que je n'improviserai plus sur les mêmes affaires. J'ai prouvé que je pouvais faire des personnages qui se garrochent sur les murs. Maintenant, il faut que je passe à autre chose."

Elle passe effectivement à autre chose. Et comment! En effet, la télévision, mangeuse de talents et de savons, a de longues antennes. On l'approche donc pour tenir un rôle secondaire dans la série *Chère Isabelle à Télé-Métropole*. Perspicaces, les responsables de l'émission, impressionnés par son potentiel, accordent plus d'importance au personnage. Mais, coup de théâtre: elle démissionne. "En travaillant au canal 10, j'annonçais, sans faire de messages publicitaires, des bières et toutes sortes d'affaires contre lesquelles je suis. Je veux bien apprendre mais pas à n'importe quel prix."

Personne, bien sûr, ne comprend — ou pire n'essaie de comprendre — son départ. On la traite de tous les noms de la terre; qui est-elle donc pour "cracher sur le pain béni"?

"Je sais que j'avais une chance énorme, on a vu en moi une relève pour le comique. Mais à cause du pouvoir dont je bénéficie en tant qu'actrice, et

Suite page 8

# Les oranges... à l'épicerie.



# Les Paramette... à la pharmacie.\*



L'épicier s'y connaît en oranges, le pharmacien en polyvitamines!

C'est pourquoi les Paramette sont en vente exclusivement dans les pharmacies.

Et si vous vous posez des questions au sujet des besoins particuliers de votre famille en vitamines, les Laboratoires Ayerst croient que c'est votre pharmacien qui peut vous renseigner. Alors, en toute logique, ils confient la vente des vitamines uniquement au pharmacien.

Les Laboratoires Ayerst sont les plus importants fournisseurs aux pharmacies de détail au Canada. Or, Paramette est le produit polyvitaminique le plus vendu dans les pharmacies.

Les Paramette sont présentées sous quatre formes différentes. Elles sont donc sûres de plaire à toute la famille: les comprimés pour adultes, le sirop pour enfants, les Paramette Junior pour adolescents et les dragées à

croquer pour tous les jeunes qui les préfèrent.

Les vitamines contribuent à garder la famille en bonne santé.

Les comprimés Paramette pour adultes contiennent huit vitamines essentielles plus du fer.	
Vitamine A	10,000 u.i.
Vitamine D	400 u.i.
Vitamine B <sub>12</sub>	3,0 mcg
Thiamine	3,0 mg
Riboflavine	5,0 mg
Niacinamide	25,0 mg
Pyridoxine	1,0 mg
Vitamine C	150,0 mg
Fer	4,0 mg

Les Paramette sont les vitamines pour toute la famille.

Achetez-les à la pharmacie où se trouvent les vitamines et non à l'épicerie où vous achetez les oranges.

**Ayerst**

Demandez au pharmacien de vous parler de nous.

LABORATOIRES AYERST, division de Ayerst McKenna & Harrison, Limitée, Montréal, Canada

# LÉO MUNGER

surtout à la télé, qui est un médium très dangereux, je ne veux pas dire n'importe quoi. Faire rire oui, je suis bien d'accord, mais en faisant passer quelque chose de sensé. Le public, au Québec, a atteint la maturité et la conscience et je n'ai pas le droit de me situer en-dessous de cela."

En même temps que la télévision, les principales compagnies de théâtre s'avancent avec leurs gros sabots. Elle reçoit en septembre 1976, un éventail impressionnant de propositions. Elle les refuse, car elle veut, de toute urgence, faire le point et se retrouver. Résister à la tentation de la dispersion.

"Quand le monde du milieu découvre une fille qui sort un peu de l'ordinaire, il se dit: on la veut à tout prix, puis il la consomme, la consomme, la consomme et c'est fini comme le reste. Je ne suis pas une denrée."

Cependant, plus que cet assaut affolant du milieu professionnel montréalais, elle est victime d'une menace sournoise et invincible qui la gruge au dedans comme au dehors: la ville. Pourtant génératrice d'espoir pour la plupart des comédiens.

"Montréal, pour moi, est une ville *tuckée*, *speedée*, polluée. Malgré tout ce qui m'arrivait, je me suis aperçu que j'étais juste un peu plus malade et un peu plus endettée. Ça allait trop vite pour moi et le "social" autour de ce métier est épuisant. Quand tu es actrice et que tu veux le rester, il faut que la guitare qui est ton corps joue parfaitement, que tu y portes attention. Et c'était trop dur physiquement. J'étais rendue au point que j'avais mal au coeur du monde, de tous ces gens qui m'entouraient et voulaient tirer le meilleur de moi. Je ne me reconnaissais plus."

## Femme et actrice

Par ailleurs, elle accepte, dans ce brouhaha stressant, de créer les *Célébrations*, un texte de Michel Garneau écrit expressément pour elle et pour Normand Lévesque. Montée d'abord au Théâtre du Horla, à Saint-Bruno — là où elle a aussi assumé un rôle dans *Gérard, c'était son nom à Gérard mon mari* —, reprise au Centre d'essai de l'université de Montréal, la pièce est finalement présentée dans un café-théâtre de Québec, et l'on doit ajouter une foule de séances supplémentaires. Le succès aurait-il une protégée?

"C'est une pièce que je trouve très belle. J'aime mon rôle; il est *straight* et il a presque mon âge. Il faut que je lâche les rôles de folles et de vieilles. Je ne veux pas être étiquetée. Il y a aussi que Garneau, de qui j'ai également joué *Rien que la mémoire* avec le groupe Voyagements, est peu diffusé hors de Montréal. J'ai donc eu envie de produi-

re la pièce avec Normand. C'est un défi exaltant que de diffuser une oeuvre. Nous avons d'ailleurs des projets pour une tournée."

A l'heure paniquante où les comé-

aussi sur la scène. Je veux contrôler mon *trip*, sinon quelqu'un va se charger de le faire. Et je refuse, car la seule cause que je veux défendre, c'est Léo Munger, la femme et l'actrice."



Le savoir-faire et la poursuite de l'excellence. Voilà qui est à l'origine du goût pur, franc et sec à souhait du gin King Arthur. La prochaine fois, dites King Arthur. Et goûtez un plaisir tout neuf... signé Seagram.

diens, frais sortis des écoles, se pressent de décrocher des contrats, de se modeler une image et d'obtenir — le vedettariat n'est pas mort — une petite gloire et beaucoup d'argent, Léo Munger dresse le bilan de sa carrière d'un an, perlée de réussites.

"Depuis un an, j'ai tellement donné de moi-même. J'ai fait 5 créations, c'est vidant. J'ai besoin de me remplir à nouveau pour mieux donner. Je cherche, je creuse, j'approfondis. Je veux, dans ma vie, réaliser le plus possible et être de mieux en mieux dans ma peau. Et

Sa vie, celle-là même qu'elle déshabille sur la scène, elle la coule à Québec, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Elle apprivoise aussi la relation de couple avec "un *chum* qui me ramène souvent à la réalité". Dans son appartement qu'elle maquille de plantes et de douceurs, elle lit des femmes, fait du macramé, écoute de la musique. Emmagasiné des références. Libère ses rêves. Elle adore Jean-Paul Lemieux, Toulouse-Lautrec et le monde; il faut l'avoir vue accueillir les spectateurs à l'entrée de certaines salles de théâtre

pour saisir toute la qualité d'un contact chaleureux. Ça ne peut être du bluff tant le sourire pète de franchise et le verbe, de spontanéité.

## Chanson, danse...

Le public pourra la voir et la juger du 7 avril au 21 mai dans l'Opéra de quat'sous que Guillermo de Andrea met en scène pour la compagnie québécoise du Trident. Pour l'instant c'est, avec son bien-être, la seule chose qui l'accapare; elle s'y voue entièrement, consacrant même plusieurs heures à sa diction pour la soulager de l'accent québécois exigé par ses derniers personnages. Elle refait, bien sûr, Polly Peachum, et certains pensent qu'il lui serait aisé de retrouver, en fouillant juste un petit peu, le moule et de le restituer; ce serait trop facile et elle a horreur de la paresse. D'ailleurs, elle veut dépasser sa propre interprétation, gravée déjà dans quelques mémoires. Donc, régime disciplinaire: une deux, une deux ou presque. Les répétitions, le travail d'équipe, l'élaboration du spectacle l'excitent car cette pièce de Brecht, fondant le plaisir et l'enseignement, correspond joyeusement au genre de théâtre auquel elle aspire.

"Ce que je préfère, c'est la forme cabaret: chanson, danse et théâtre imbriqués. Et par-dessus cela, le rire, mais dans son contenu solide, intéressant. Mon rêve serait de trouver une bande d'acteurs, de bâtir un théâtre et d'offrir ce genre de spectacle. C'est possible de ramasser du monde, mais en faire une fusion, c'est une autre histoire."

Un an et déjà certaines illusions s'émeussent en même temps que s'élargit la marge de concessions. Cependant, la soif d'habiter des êtres et de les livrer persiste toujours. Lancinante. Comme une seringue qui, parce qu'elle se sent confortable, déciderait de rester logée dans la peau. Tout en posant certaines conditions légitimes, Léo ne dit pas non à la télévision et à Montréal: ce serait bête et obtus. Elle aimerait bien aussi, elle qui dévore une quantité incroyable de films, toucher un jour au cinéma. Mais elle n'est pas pressée; elle veut rouler à son rythme.

"Je vais faire de moins en moins de spectacles, mais je vais m'appliquer à bien les faire. J'ai appris à refuser des choses qui vont contre ma conscience que je m'efforce d'éveiller de plus en plus, sans épouser des causes d'une façon maniaque. Mais je veux continuer à faire du théâtre. A avoir l'argent suffisant. A être bien et à poursuivre mon investigation. Après l'Opéra, je ne sais comment je vais filer dans ma tête. Présentement, je ne pense qu'à ça, c'est mon vice. Après, je verrai..."



# Export, eh?



Quand on connaît bien ses goûts

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette: Régulier: 18mg "goudron", 1.2mg nicotine. King Size: 19mg "goudron", 1.3mg nicotine.

## Salut Galarneau! de Jacques Godbout

# Sept artistes, un livre d'art



PAR NICOLE CHAREST

Un livre vient de paraître. C'est banal. Cela pourrait l'être d'autant plus qu'il s'agit d'une réédition de *Salut Galarneau!* de Jacques Godbout, ouvrage déjà à l'étude dans les classes de français du secondaire. Seulement, ce livre-là, tiré à 150 exemplaires, coûte \$525! Bien sûr, il y a une sérigraphie à la clef, d'Arthur Villeneuve en plus, numérotée et signée! Mais livre et gravure, en raison de leur prix, sont tout de même réservés à une clientèle rare, triée sur le volet: les collectionneurs, lesquels ont de la culture à l'occasion, mais aussi de l'argent et le talent de la spéculation. Que dites-vous? Cela vous semble absurde de placer son argent dans des livres? Mais le serait-ce moins d'amasser des actions boursières auxquelles on ne comprend goutte et qu'on n'a même pas le plaisir de pouvoir admirer? Ça n'a rien de beau une action, puis ce n'est pas long à lire!

Non, ce qui fait la valeur d'un livre comme celui-là, c'est l'ensemble des procédés nobles utilisés pour le produire, la valeur des artistes et des artisans dont on s'est assuré la collaboration. Six hommes et une femme ont gravé leurs empreintes sur les terres de Godbout. Ils ont fraternisé et commenté à leur façon son oeuvre. Cela ressemble à une nouvelle mode. C'est une révolution.

Ara Kermoyan, à qui appartient Art global, n'est d'ailleurs pas un éditeur comme les autres. Sans bruit, avec une infinie délicatesse et beaucoup d'attention, il ratisse le monde des arts québécois, commande une étude sur les grands textes de la littérature québécoise d'après la Révolution tranquille, s'engage à éditer les plus marquants d'entre eux. En édition de luxe. Pour être un parfait objet de bibliophilie, un livre d'art doit réunir trois conditions: sa rareté, sa beauté, son intérêt. Tout doit y être authentique et, le tirage achevé, gravures et plaques qui ont servi à sa composition sont détruites ou rayées. Aussi, pour réaliser l'aventure d'art, faut-il trouver l'accord parfait entre l'esprit et l'aspect d'un livre, établir un partage judicieux des tâches, réimprimer l'auteur choisi mais l'habiller de cuir souple, de pleine toile, de peau de daim, ou de chagrin.

A l'heure de la compression économique, l'extravagant M.K. fait imprimer à la main *la Guerre, yes sir!* de Roch Carrier sur papier byronic, l'enferme dans une souple reliure de veau marron de Simonne Roy, incrustée d'un relief en bronze de Charles Daudelin coulé dans la cuvette de la couverture. Le livre, doré sur tranche, et tranche-file de soie, connaît dès lors son petit succès d'estime.

Aussi Kermoyan, homme d'organisation et de cohérence, d'un raffinement presque maniaque, va-t-il récidiver. Et c'est justement *Salut Galarneau!* de Jacques Godbout. Reliure de cuir bleu-foncé de Pierre Ouvrard qu'éclaire un soleil d'André Prud'homme sur fond d'émail bleuté de de Passillé-Sylvestre. Il a en train *Kamouraska* d'Anne Hébert, que devrait illustrer Antoine Dumas. Cet ouvrage sortira au printemps. Suivront, mais pas nécessairement dans l'ordre, *Prochain Episode* d'Hubert Aquin et *Le nez qui voque* de Réjean Ducharme qu'illustrera Philip Surrey. Et pourquoi pas André Langevin, Claire Martin, d'autres encore? Et le collectionneur averti — ô pléonasmé! — aura en raccourci dans sa bibliothèque les romans majeurs de la littérature québécoise de cette troisième partie du siècle.

Pas que dans sa bibliothèque mais sur ses murs. L'idée est contestée, la tradition voulant que les illustrations soient normalement intégrées au livre. Mais quand les planches plaisent beaucoup, que fait-on? on les détache du livre, on les encadre et on les accroche au mur. Kermoyan coupe à ce sacrilège-là: il offre l'estampe, eau-forte ou sérigraphie, à part, déjà prête pour l'encadrement. Pour être peut-être moins commercial, le procédé est plus logique. Reconnaissez là ce diable d'homme.

Si j'avais une bibliothèque lambrissée de chêne clair, des reliures de cuir sombre sur lesquelles les soirs de grand feu flamberaient l'or des titres, et cinq fois \$525, je

m'offrirais nos meilleurs auteurs en jaquette de luxe. Quoi? vous bougonnez encore. Des livres comme cela, dites-vous, ne profitent pas à la communauté. Qu'en savez-vous? Le patrimoine, la conservation, le travail artisanal enfin ennobli, n'est-ce rien? L'art au présent, s'il a gagné l'industrie, est encore une aventure à admirer de loin qui ravira cependant, demain, notre progéniture.

Le succès et la réussite d'un livre d'art tiennent à la façon dont on concilie pour le produire les techniques modernes et traditionnelles, à la manière dont on intègre à l'oeuvre l'apport d'artistes différents, chacun se trouvant selon sa discipline au diapason des autres. Bronze, émail, cuir, papier, zinc, argent sont autant de points de tension qu'éclairent une seule oeuvre. Et quand on a vu travailler sept personnes autour d'un écrivain, on ne s'étonne plus guère de payer si cher un livre auquel il aura été apposé tant de talent, d'effort et de temps.

Je ne vous dirai rien de Jacques Godbout, cet homme-protégé qui manie la caméra comme le stylo. On raconte qu'il pourrait bien passer avec un égal bonheur de la publicité, où il fit ses premières armes, au théâtre, où il souhaite émerger à l'aurore de ses 40 ans.

Mais je vous parlerai un peu de Villeneuve, Arthur de son prénom, peintre naïf maintenant célèbre. Il crée comme on respire, comme on rit, comme on chante, comme on a peur aussi. Beautés étranges, ses toiles exorcisent ses démons intérieurs.

L'oeil paisible, cet ancien garçon coiffeur vit avec ses pinceaux, ses couleurs, comme un enfant, une étrange aventure de création qui, son entourage ayant le sens des affaires, a fini par rapporter gros. Ce petit homme-là, sans modèles, sans cartons, sans règles, sans maîtres, sans idées reçues, sans entraves, a réalisé comme en se jouant 2 800 tableaux dont 125 font 30' x 40'. Il y a toujours, dit-on, quelque rappel du Saguenay et de sa ville natale dans ses toiles. Mais le C.M. qu'il appose sous sa signature n'est pas une contraction de Chicoutimi, mais veut dire: "Chevalier membre de l'Ordre du Canada."

Il apporte à *Salut Galarneau!*, roman, une saveur, une chaleur, une ingénuité que rien ne remplace. Le roi du hot-dog est là, bien en place dans son île — Perrot —, l'autobus à peine décalé par rapport à la véracité du livre, mais la tour Eiffel n'est pas oubliée qui veille au loin. Seulement, les personnages à plat ont des têtes disproportionnées et l'imagerie villeneuvienne se reconnaît là qui éclate encore dans les dragons, bêtes sauvages, crocodiles et lézards qui remplissent la toile comme autant de cailloux. Ce qui fit dire à Jacques Godbout: "Je reconnais mon livre, je reconnais l'anecdote. Et *l'Isle aux dragons* — c'est son dernier livre — me semble déjà pressentie."



Ignorant les conventions picturales, le dessin rudimentaire et parfois hésitant caché sous une ribouldingue de couleurs, Villeneuve a obligé le sérigraphe à une technicité poussée, inventant des solutions imprévues. C'est ce que j'ai appris, entre autres choses, un jour d'hiver où, refaisant le périple de l'éditeur, j'ai visité tour à tour le relieur, le sérigraphe et l'imprimeur, allant là où le travail des mains rejoint celui de l'esprit.

La journée commença à Boucherville où le sérigraphe-graveur Louis Desaulniers, ayant aménagé un atelier dans le sous-sol de sa demeure, se colletait à Villeneuve, "ce cher Arthur!" comme dit doucement sa femme. Ceux-là, ce n'est pas une équipe ni même un tandem, c'est le sérigraphe en deux personnes. Il est chaleureux, elle est discrète. Il choisit les couleurs, elle manie l'X-acto, découpant avec une précision parfaite les formes dans un film spécial; elle effectue les repères minutieusement sur la trame de soie, il répartit la couleur, sans à-coups et sans bouger le cadre, à l'aide d'une raclette de caoutchouc, puis soulève le cadre d'un grand coup sec.

Un multiple, ça n'a l'air de rien. La reproduction quasi parfaite de l'oeuvre de quelqu'un d'autre. Allez-y voir. Cela demande de la patience, du doigté et, dirais-je maintenant que j'ai vu, un talent fou?

"On a passé trois jours, raconte Desaulniers, juste à regarder le tableau, à l'analyser. Il fallait sentir Villeneuve, s'en imprégner jusqu'à devenir Villeneuve à notre tour. Alors, le travail a commencé. Un drôle de défi. Depuis 27 ans que je fais de la sérigraphie — il a donné des cours et écrit un livre pour l'expliquer —, le Villeneuve a été sûrement la gravure la plus difficile à imprimer. Tous les



*Ci-dessus, tous les artisans de la réédition en livre d'art de Salut, Galarneau! sont ici réunis de g. à dr., Louis Desaulniers, sérigraphe; André Prud'homme, sculpteur; Yves Sylvestre et Micheline de Passillé, émailleurs; Arthur Villeneuve, peintre, dont on voit, ci-contre, l'oeuvre reproduite en sérigraphie; Jacques Godbout, l'auteur; Roger Turcotte, administrateur; Pierre Ouvrard, relieur; Ara Kermoyan, éditeur; Jean Demers, imprimeur.*

PHOTO DENIS PLAIN — PERSPECTIVES



# GRATUIT

## Choisissez Six de Ces Fameux Produits Gratuitement

Choisissez les six produits que vous désirez le plus essayer. Vous recevrez les six produits de votre choix **GRATUITEMENT**. Il vous suffit de remplir le coupon ci-dessous et **D'INCLURE \$1.00 POUR FRAIS DE POSTE ET D'ADMINISTRATION SOUS PROPRIETE INDUSTRIELLE.**

**BUFF'N SHINE**  
Prête de l'éclat à vos ongles avec cet excellent produit naturel et durable. Plus de taches, ni de sillons. Le vernis à ongles peut-être appliqué et paraît plus lisse. Vous recevrez un coupon d'une valeur de \$2.50 de rabais sur votre prochain achat de BUFF'N SHINE.



**BAN BASIC**  
Nouvel antisudorifique en vaporisateur non-aérosol, protège mieux et est plus économique.



Le désodorisant F.D.S. pour l'hygiène féminine, sous forme pratique de petites serviettes emballées dans du papier d'aluminium (2 petites serviettes). Les petites serviettes individuelles préhumectées F.D.S.—pour garder votre fraîcheur plus longtemps que si vous utilisiez seulement de l'eau et du savon.



**MAZON**—La nouvelle formule médicamenteuse à l'odeur agréable du shampooing Mazon aide à soulager des symptômes dus aux psoriasis et aux pellicules. Format d'essai de 15g.



**SHAMPOOING VO5 EQUILIBRE AU pH NATUREL**  
Un shampooing doux, "non-alkalin", au délicieux parfum de "pommes". Rend les cheveux plus propres, plus brillants et d'apparence plus saine que jamais. (Sachet format d'essai)

**COCO-TAN**  
78% beurre de cacao pur. Un excellent produit hydratant pour tout le corps toute l'année. Vous recevrez un coupon d'une valeur de \$1.00 de rabais sur votre prochain achat de COCO-TAN.



**FOND DE TEINT LIQUIDE BRYNA POUR LE MAQUILLAGE**  
Couvre les petites imperfections de façon très naturelle. Le format de début comprend trois teintes convenant aux diverses carnations: 3A clair, 3B médium, 3C foncé.



Sachets de Sugartwin (10 sachets individuels). Sugartwin, le nouvel édulcorant léger qui s'utilise comme le sucre. Chaque sachet a le même pouvoir sucrant que 2 cuillerées à thé de sucre, mais 91% de calories en moins.

Pour 50 cents seulement, vous pouvez donner à votre chevelure un traitement à l'huile chaude genre salon de coiffure—pour emploi à domicile. Le traitement VO5 à l'huile chaude rend vos cheveux lustrés et dociles et leur donne une apparence plus saine. (Tube pour une seule application).

### OFFRE INTERESSANTE

**ENVOYEZ A: FREE-FOR-ALL** **POUR UN AMI** **3**  
Box 1750  
Station "R", Toronto, Ont. M4G3W7  
S.V.P. envoyez-moi les six échantillons marqués:  
1  2  3  4  5  6   
7A  7B  7C  8  9   
Attachez \$1.00 pour frais de poste et d'administration sous propriété industrielle. (\$1.50 si j'ai choisi le traitement VO5 à l'huile chaude).  
Nom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_ Code \_\_\_\_\_  
Prévoir 6 à 8 semaines pour livraison. Offre valable au Canada seulement. Offre limitée, premier arrivé, premier servi. Date d'expiration: le 30 avril, 1977. Vous recevrez les produits représentés mais l'emballage peut varier.

**ENVOYEZ A: FREE-FOR-ALL** **POUR VOUS** **4**  
Box 1750  
Station "R", Toronto, Ont. M4G3W7  
S.V.P. envoyez-moi les six échantillons marqués:  
1  2  3  4  5  6   
7A  7B  7C  8  9   
Attachez \$1.00 pour frais de poste et d'administration sous propriété industrielle. (\$1.50 si j'ai choisi le traitement VO5 à l'huile chaude).  
Nom \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_ Code \_\_\_\_\_  
Prévoir 6 à 8 semaines pour livraison. Offre valable au Canada seulement. Offre limitée, premier arrivé, premier servi. Date d'expiration: le 30 avril, 1977. Vous recevrez les produits représentés mais l'emballage peut varier.

# Personne n'a le droit de vous forcer à boire.

## "Comment! Tu ne bois pas?"

Aujourd'hui, lorsqu'on nous demande, "Qu'est-ce que tu bois?", vous pensez automatiquement que c'est de l'alcool qu'on vous offre. Vous aimez bien prendre un verre à l'occasion et celui qui vous l'offre le fait par amitié. Mais il arrive que vous n'avez pas envie de "boire", ou que vous en avez assez. La personne qui insiste alors pour vous faire boire n'est plus si amicale. Certains deviennent carrément hostiles si vous refusez de boire avec eux: "Tiens, le casseux de veillée!"

## Ne vous laissez pas faire!

Il n'est pas facile de résister. Mais pour régler le problème de l'alcool dans ce pays, il faut commencer en refusant le verre qu'on veut vous forcer à boire. Considérez les faits: environ 40 p. cent de tous les accidents de la route sont reliés à l'alcool. On estime que les coûts liés à l'abus de l'alcool dépassent le milliard par année. A l'heure

actuelle, plus de 600.000 Canadiens vivent le problème de l'alcool. Tous les chiffres se réduisent à ceci: la responsabilité du verre que vous tenez à la main. Si notre comportement contribue au problème, un changement en ce sens aidera à le régler.

## Mettez cartes sur table.

En ayant le courage de vos convictions et en dénonçant l'irresponsabilité de ceux qui veulent forcer les autres à boire, vous encouragerez d'autres personnes à vous imiter. Si vous ne savez pas comment vous y prendre, découpez cette annonce. Elle pourra vous aider à clarifier votre position. Le "Dialogue sur l'alcool" est conçu justement pour vous aider en ce sens. Discutez du problème. Si vous avez des commentaires spécifiques, nous aimerions les connaître. Plus nous serons nombreux à aborder le problème, plus nous nous rapprocherons de sa solution.

## Dialogue sur l'alcool

Une idée de



Santé et Bien-être social  
Canada  
C.P. 8888, Ottawa

Health and Welfare  
Canada

et de votre Gouvernement provincial.



un programme de la Mission True-Vie



PAR JEAN BLOUIN

L'étude des textes anciens réserve des découvertes que le recul du temps rend amusantes, en dépit du caractère ultra-sérieux que ceux-ci revêtaient à l'époque, et nous rappelle surtout cette vérité élémentaire que le passé contient déjà un peu le présent, en tout cas permet de l'entrevoir, y compris ses aspects les moins plaisants. Ainsi en est-il de notre penchant irrespectueux pour la vitesse. Il ne nous est peut-être pas particulier mais il est ici particulièrement coriace. Vous croyez qu'il est apparu avec l'automobile? Détrompez-vous. Il remonte à fort loin, il s'exerçait même en Nouvelle-France dès le début du XVIIIe siècle, avec une singulière intensité en hiver.

Il s'agissait alors de voitures à chevaux, de carrioles pour être plus exact, que des écervelés poussaient à une vitesse "époustouflante" dans les endroits publics, mettant en danger la sécurité physique des paisibles citoyens déambulant par là, en plus de troubler leur quiétude. Quelle manifestation d'extravagance et de légèreté devait paraître à ceux-ci le petit nuage de neige soulevé au passage par ces "bolidés"! Toujours est-il que la chose était devenue suffisamment intolérable, surtout qu'elle se produisait au moment des attroupements après la messe, pour que l'autorité se décide à agir. C'est ainsi que le dimanche suivant le 29 février 1716 il fut publié à la porte de chaque église une ordonnance de l'intendant Michel Bégon, laquelle ordonnance constitue vraisemblablement le premier règlement de la circulation portant sur la limitation de vitesse en zone urbaine édicté au pays. En voici le texte complet retranscrit en caractères typographiques plus modernes. Oyez, oyez,

14 - 19 Février 1977

bonnes gens:

"Sur ce qui nous a été représenté que dans les grands Chemins et particulièrement à la sortie de l'Eglise quelques habitants poussent les chevaux attelés à leurs Carioles ou ceux sur lesquels ils sont montés avec tant de vitesse qu'il arrive souvent que n'en étant plus maîtres ils renversent les Carioles qui se trouvent sur le Chemin, et même des gens auxquels ils ne donnent même pas le temps de se ranger, d'où il est arrivé déjà plusieurs accidents fâcheux, à quoi étant nécessaire de pourvoir. Nous faisons défenses à toutes personnes, tant ceux qui conduiront des Carioles que ceux qui monteront leurs chevaux, de les faire trotter ou galoper quand ils sortiront de l'Eglise, avant d'en être éloignés de dix arpens, ensuite pourront donner à leurs chevaux le train qu'ils voudront, lorsqu'il n'y aura personne devant eux, ni charois ni traîne, leur ordonnons lorsqu'ils trouveront des gens de pied dans leur chemin, de s'arrêter et même de se détourner afin de leur donner le temps de se retirer, le tout à peine de vingt livres d'amende contre chacun des contrevenant, applicable à la Fabrique des Paroisses où sera fait la contravention portée par la présente Ordonnance, laquelle sera publiée à la porte de chaque Paroisse, issue de grande Messe, à ce qu'aucun des dits habitants n'en puisse prétendre cause d'ignorance. Mandons aux Capitaines et Officiers de Milice des dites côtes de tenir chacun en droit soi la main à l'exécution d'icelle, fait à Québec, ce vingt-neuvième Février, mil sept cent seize."

Bégon

L'histoire ne dit cependant pas si plusieurs offenses du genre entraînaient la perte du permis de... tenir les cordeaux!•

19 Février 1977 - 15



Les régimes d'épargne-retraite du Trust Général.

## Bien plus que de simples régimes d'épargne-impôt.

Cette année, le montant maximum admissible à un régime d'épargne-retraite est porté à \$5 500; c'est, de plus en plus, un bon moyen de réduire vos impôts. Mais, au Trust Général, c'est bien plus encore. Songez, par exemple, qu'un rendement annuel accru de 1% sur vos épargnes peut vous procurer des bénéfices accrus de 20% à la retraite.

Au Trust Général, vous pouvez rencontrer un conseiller en services financiers qui vous parlera de votre épargne-retraite comme d'un investissement qui peut vous procurer un rendement plus élevé et vous assurer une plus grande sécurité pour l'avenir.

Il vous aidera à bâtir votre régime d'épargne-retraite; il vous suggérera des types de placements qui répondent le mieux à vos besoins, avec la possibilité de placements diversifiés en actions, obligations, hypothèques, placements à capital garanti, placements à capital et intérêt garantis.

Avant de choisir votre régime d'épargne-retraite, assurez-vous que vous pouvez en obtenir les meilleurs avantages.

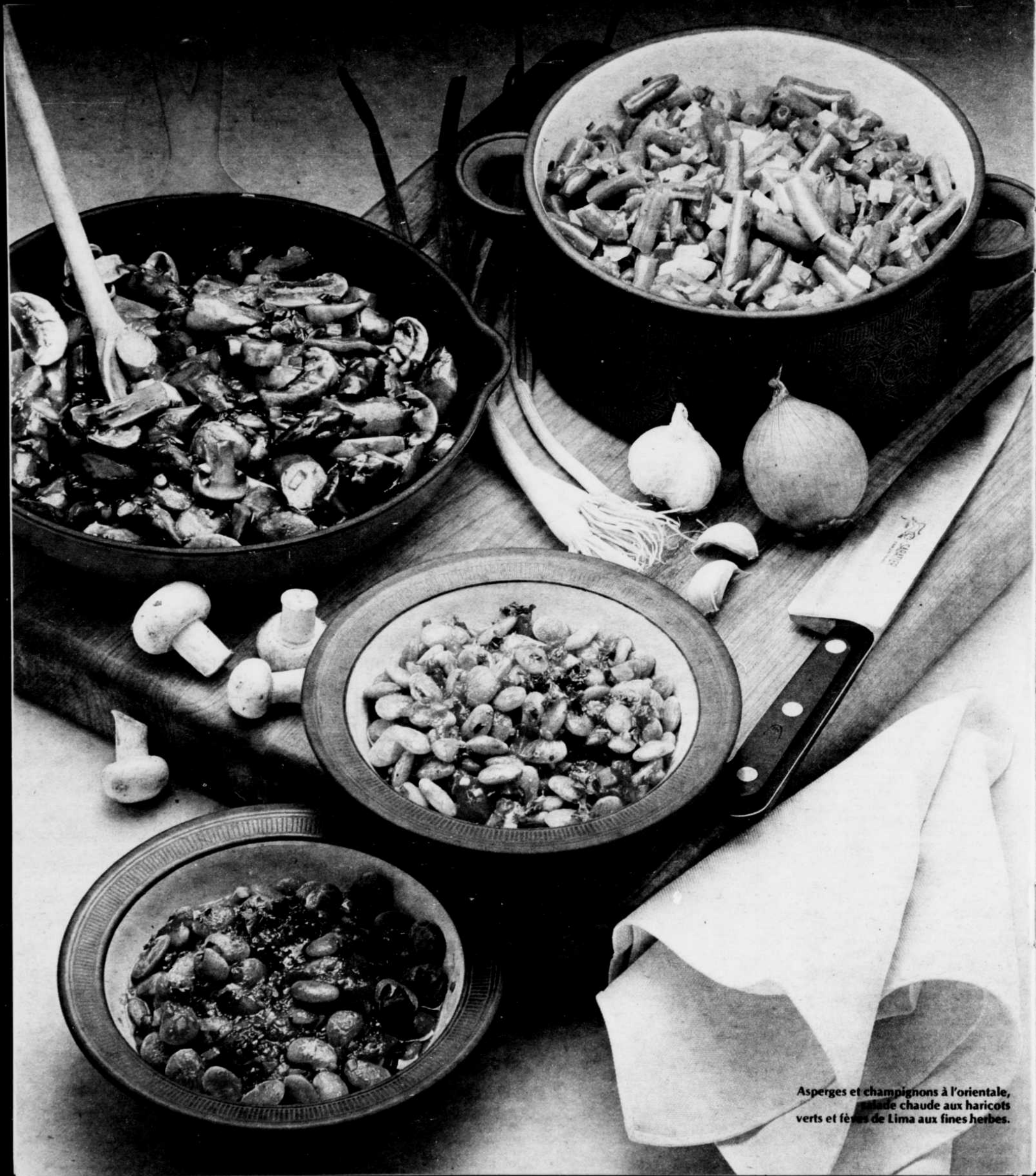
Pourquoi vous contenter d'un simple régime d'épargne-impôt quand vos économies peuvent être aussi profitables?

Au Trust Général, nous savons que ce qui est préparé avec soin pour en obtenir les meilleurs avantages n'en acquiert que plus de valeur au cours des ans.

N'hésitez pas à communiquer avec nous (nous acceptons les frais d'appel)

**TRUST GÉNÉRAL**

Montréal Outremont Trois-Rivières Québec Lévis Rimouski Chicoutimi Sept-Îles Hull Ottawa Moncton



Asperges et champignons à l'orientale,  
salade chaude aux haricots  
verts et fèves de Lima aux fines herbes.

# Ces légumes venus du froid

Les légumes sont trop souvent négligés en cuisine. On apprête les viandes avec beaucoup de soin et on les sert ensuite avec des légumes trop cuits ou mal relevés. Les légumes congelés font gagner du temps au cuisinier qui n'a pas à les peler, les vider, les couper. Et ils cuisent très rapidement. Il n'y a donc aucune excuse pour ne pas leur ajouter la petite touche qui en fasse des plats qui sortent un peu de l'ordinaire. Voyez comme c'est facile!

## ASPERGES ET CHAMPIGNONS À L'ORIENTALE

¼ de tasse de bouillon de poulet  
1 cuil. à table de cassonade  
1 cuil. à table de vinaigre de cidre  
1 cuil. à table de sauce soya  
1½ cuil. à thé de fécule de maïs  
2 cuil. à table d'huile à cuisson  
½ tasse d'oignons verts finement  
tranchés  
1 paquet de 10 onces d'asperges  
congelées, coupées, en diagonale, en  
bouts de ½ pouce  
2 tasses de champignons frais (environ  
1 chopine), tranchés

Faire un mélange lisse avec le bouillon, la cassonade, le vinaigre, la sauce soya et la fécule de maïs. Mettre de côté. Chauffer l'huile dans une poêle épaisse. Y cuire les oignons 1 minute, à feu vif et en secouant constamment la poêle. Ajouter les morceaux d'asperges et les champignons, couvrir et cuire 1 minute, à feu vif et en secouant constamment la poêle. Retirer le couvercle, brasser et continuer la cuisson 1 minute. Pousser les légumes d'un côté de la poêle. Brasser le mélange liquide déjà préparé et le verser, petit à petit et en brassant constamment, dans la partie libre de la poêle. Une fois la sauce épaisse et d'apparence transparente, la bien mélanger aux légumes et servir immédiatement. (3 ou 4 portions)

## SALADE CHAUDE AUX HARICOTS VERTS

1 paquet de 10 onces de haricots verts  
congelés  
1 tasse de céleri en dés  
1 cuil. à table de ciboulette  
déchiquetée aux ciseaux ou d'oignons  
verts hachés  
4 tranches de bacon, coupées en petits  
morceaux  
2 cuil. à table de sucre  
2 cuil. à table de vinaigre de cidre  
2 cuil. à table d'eau  
½ cuil. à thé de sel  
¼ cuil. à thé de poivre

Cuire ensemble, dans une petite  
quantité d'eau bouillante salée, les

haricots et le céleri, 8 minutes ou juste  
assez pour que les légumes soient  
tendres mais encore un peu croquants.  
Egoutter. Ajouter la ciboulette ou  
l'oignon vert et brasser délicatement, à  
la fourchette.

Cuire le bacon dans une petite poêle,  
pendant la cuisson des légumes, jusqu'à  
ce qu'il soit croustillant. Le retirer du  
feu. Ajouter tous les autres ingrédients  
et chauffer jusqu'à ébullition. Verser sur  
les légumes, brasser délicatement, à la  
fourchette, et servir immédiatement. (4  
portions)

## FÈVES DE LIMA AUX FINES HERBES

2 cuil. à table d'huile à cuisson  
1 petit oignon, haché finement  
1 gousse d'ail, hachée finement  
1 tasse de tomates de conserve (chair et  
jus)  
½ cuil. à thé de feuilles de marjolaine  
séchées  
1 paquet de 12 onces de fèves de Lima  
congelées  
1 cuil. à table de persil haché  
½ cuil. à thé de sel  
¼ cuil. à thé de poivre

Chauffer l'huile dans une casserole  
moyenne. Ajouter l'oignon et l'ail et  
cuire 3 minutes, à feu doux. Ajouter les  
tomates après avoir haché  
grossièrement, s'il y a lieu, tout  
morceau trop gros. Ajouter aussi la  
marjolaine, couvrir et faire mijoter 2  
minutes. Ajouter les fèves de Lima,  
couvrir et cuire, 12 minutes ou jusqu'à  
ce que les fèves soient tendres.  
Parsemer du persil, saupoudrer du sel et  
du poivre et bien mélanger. Servir dans des  
plats individuels. (4 portions)

## CHOU-FLEUR EN CASSEROLE

1 paquet de 10 onces de chou-fleur  
congelé  
½ tasse d'eau bouillante  
¼ cuil. à thé de sel  
1 boîte de 10 onces de crème de céleri  
¼ cuil. à thé de poivre  
1 pincée de muscade  
1 cuil. à table de persil haché  
2 cuil. à table d'oignon vert haché  
¼ de tasse de cheddar fort (vieux), râpé  
¼ de tasse de chapelure fine  
2 cuil. à table de beurre fondu

Beurrer un plat à cuire de 1 pinte.  
Cuire le chou-fleur, 5 minutes ou juste  
assez pour qu'il soit tendre tout en  
étant encore un peu croquant, dans ½  
tasse d'eau bouillante à laquelle on  
aura ajouté le sel. Ne pas égoutter.  
Ajouter la crème de céleri, le poivre, la  
muscade, le persil et l'oignon vert et  
brasser délicatement, à la fourchette.  
Bien chauffer. Verser dans le plat à  
cuire.

Mêler le fromage, la chapelure et le  
beurre fondu et parsemer le plat du  
mélange. Allumer le grilloir du four.  
Mettre le plat sous le feu, assez loin de  
ce dernier cependant, c'est-à-dire dans  
la partie inférieure du four, et faire  
griller jusqu'à ce que le fromage soit  
fondu et bouillonne un peu. Servir  
immédiatement. (3 portions)

## COURGE AUX NOIX

1 paquet de 14 onces de courge  
congelée, dégelée  
½ cuil. à thé de sel  
1 pointe de poivre  
1 cuil. à table de crème épaisse  
¼ de tasse de noix grossièrement  
hachées  
1 cuil. à table de beurre  
2 cuil. à table de cassonade  
¼ cuil. à thé de cannelle

Chauffer le four à 350°F. Beurrer un plat  
à cuire de 1 pinte.

Mêler la courge, le sel, le poivre et la  
crème et mettre le tout dans le plat à  
cuire.

Etendre les noix dans une plaque et les  
faire brunir légèrement au four. Faire  
fondre le beurre dans une petite  
casserole. Ajouter, en brassant, la  
cassonade, la cannelle et les noix. Cuire  
2 minutes, à feu doux et en brassant.  
Etendre sur les courges.

Cuire au four, 25 minutes ou jusqu'à ce  
que ce soit très chaud. Brasser  
délicatement, à la fourchette et servir.  
(3 portions)

Note: si le temps presse, décongeler la  
courge en la chauffant au bain-marie  
frissonnant.

## BROCOLI ET SAUCE AUX OEUFS

2 paquets de 10 onces de brocoli  
congelé  
1 cuil. à table de beurre  
¼ de tasse d'amandes hachées  
2 cuil. à table d'oignon vert tranché  
½ tasse de liquide (eau de cuisson du  
brocoli et lait)  
1 boîte de 10 onces de crème de  
champignons  
¼ cuil. à thé de feuilles d'estragon  
séchées  
½ cuil. à thé de moutarde en poudre  
6 oeufs durs

Beurrer un plat à cuire de 12 x 7 x 2  
pouces.

Cuire le brocoli, de la manière indiquée  
sur le paquet, juste assez pour qu'il soit  
tendre mais encore un peu croquant.  
Egoutter, en conservant l'eau de  
cuisson. Disposer le brocoli dans le plat  
à cuire, en une couche simple.

Chauffer le four à 350°F.  
Chauffer le beurre, dans une casserole  
moyenne, et y ajouter les amandes.  
Cuire, à feu doux et en brassant, jusqu'à

ce que les amandes soient dorées.  
Ajouter l'oignon et continuer la cuisson  
3 minutes, en brassant. Ajouter  
suffisamment de lait, à l'eau de cuisson  
du brocoli, pour avoir ½ tasse de  
liquide. Ajouter à la préparation dans la  
casserole, ainsi que la crème de  
champignons, l'estragon et la  
moutarde. Chauffer jusqu'à ébullition,  
retirer du feu, hacher les oeufs durs et  
les ajouter à la sauce. Verser le tout sur  
le brocoli.

Cuire au four, 20 minutes ou jusqu'à ce  
que le plat bouillonne. (6 portions)

## PETITS POIS À LA CRÈME

1 paquet de 12 onces de petits pois  
congelés  
1½ cuil. à thé de sucre  
2 oignons verts (avec les queues),  
tranchés  
½ tasse d'eau bouillante  
2 cuil. à table de beurre  
¾ cuil. à thé de sel  
¼ cuil. à thé de poivre  
¼ de tasse de crème simple (15 p.c.)

Mettre les pois, le sucre et l'oignon, dans  
une casserole. Ajouter l'eau bouillante.  
Couvrir et chauffer jusqu'à ébullition.  
Faire bouillir doucement 3 minutes. Ne  
pas égoutter les pois; ajouter le beurre  
et chauffer jusqu'à ce qu'il soit fondu.  
Ajouter le sel, le poivre et la crème et  
chauffer sans toutefois laisser bouillir.  
Servir dans des plats individuels. (3  
portions)

## ÉPINARDS ET OEUFS DURS

2 paquets de 12 onces d'épinards  
hachés congelés  
¼ de tasse de beurre ou de margarine  
2 cuil. à table d'oignon vert haché  
2 cuil. à table de farine  
1 tasse de lait  
1¼ cuil. à thé de sel  
½ cuil. à thé de sucre  
¼ cuil. à thé de poivre  
¼ cuil. à thé de muscade  
1 cuil. à thé de jus de citron  
3 oeufs durs, tranchés

Cuire les épinards selon les indications  
sur les paquets mais en n'utilisant que  
la plus petite quantité d'eau suggérée.  
Egoutter parfaitement.

Chauffer le beurre ou la margarine dans  
une casserole. Y cuire l'oignon vert 3  
minutes, à feu doux. Saupoudrer de la  
farine et bien mélanger. Retirer du feu et  
ajouter le lait, d'un trait et en mélangeant  
bien. Continuer la cuisson, à feu moyen  
et en brassant constamment, jusqu'à ce  
que la sauce bouille et soit épaisse et  
lisse. Ajouter alors le sel, le sucre, le  
poivre, la muscade et le jus de citron,  
en mélangeant bien. Ajouter les épinards et  
bien chauffer. Servir ces épinards, sitôt  
chauds, couronnés des tranches d'oeufs  
durs. (De 4 à 6 portions)

## Même un grain fait mal sous les dentiers.

Certaines particules infimes de nourriture peuvent vous irriter et même vous causer de vives douleurs. Essayez Super Corega. L'adhésif pour dentiers à la formule de plastique révolutionnaire. Il tient plus longtemps que les adhésifs ordinaires. Et il tient si fermement que les aliments peuvent difficilement se loger entre votre prothèse et vos gencives.



Extraordinaire collection de monnaies de papier étrangères pour seulement 10¢!

Précieuse collection de monnaies rarement vues et difficiles à se procurer: monnaie autrichienne de 1920 à cours provisoire, billet d'un cent de Hong Kong, billet de \$10 de l'occupation japonaise, billets de la Bulgarie et de Formose. Tous des billets très recherchés et tous pour 10 cents seulement! Vous recevrez aussi pour examen d'autres billets fort intéressants. Achez le nombre que vous voudrez de ces derniers ou même aucun, renvoyez le reste, annulez n'importe quand votre inscription au service, la collection restera votre propriété. Harris, Dépt. BD-8, Boston, Mass., U.S.A., 02117.

### Timbres des États-Unis 10¢



#### 3 OFFRES SENSATIONNELS!

1. Un vrai timbre-poste séculaire comme indiqué au-dessus, représentant le premier timbre émis par les États-Unis - dans 1847!
2. Collection de 19 timbres des É.-U. tous différents: dix-neuvième siècle, timbre de \$5.00, etc.
3. Collection des commémoratifs estimé: Guerre-civile américaine, un bateau à vapeur de la Mississippi, beaucoup d'autres. En plus, vous recevrez d'autres timbres pour examen gratuit. Achez-en ou non, renvoyez le reste, annulez le service à tout moment. Plus un gros catalogue illustré de 40 pages. Envoyez 10¢ aujourd'hui! H.E. Harris, Dépt. CX-153 Boston, Mass. 02117

## SIMPLES CONSEILS POUR AIDER À LA BONNE SANTÉ



Il est étonnant de constater comment le fonctionnement de nos systèmes devient facilement irrégulier si nous ne gardons pas de bonnes habitudes. La constipation peut être causée par une mauvaise alimentation, l'ingestion inappropriée de liquides, le manque d'activité physique ou même

le défaut de satisfaire à la stimulation normale des intestins, quand il y a nécessité.

Pour aider à maintenir la régularité, il est mieux de consommer beaucoup d'aliments "épaississants" ou à teneur fibreuse (comme fruits et légumes), de boire beaucoup de liquide et faire de l'exercice tous les jours. Il n'est pas toujours facile de maintenir toutes ces habitudes journalières. Ainsi, pour corriger l'irrégularité occasionnelle, prenez du Lait de Magnésie Phillips®. Prenez du Phillips® à l'action douce la veille au soir.



Vous vous sentirez mieux le lendemain matin.



®Marque déposée

Dangereusement en santé...



Très cher docteur,

N'ayant pu obtenir de rendez-vous avant le 20 juin, j'ai décidé de vous écrire, vu l'extrême gravité de mon cas. Je ne sais pas ce qui m'arrive, docteur, mais je ne me suis jamais senti si bien. C'est invraisemblable qu'ayant dépassé la quarantaine je puisse courir tous les matins de la maison à l'arrêt d'autobus, monter et descendre les escaliers à la course, rire jusqu'à m'en tenir les côtes, jouer au tennis et manger tout ce que je veux. Il y a sûrement anguille sous roche.

Laissez-moi seulement vous raconter ce que j'ai fait le week-end dernier. Vendredi soir, comme c'était l'anniversaire de mon beau-frère, nous sommes allés à quatre dans un restaurant qui se fait une spécialité de la cuisine canadienne. J'ai mangé un gros morceau de tourtière, du ragoût de pattes, de la tarte à la ferlouche et j'ai bu assez de caribou pour obliger ma femme à prendre le volant. Je n'arrivais pas à tenir sur mes jambes. Le lendemain matin, rien: ni mal à la tête, ni mal à l'estomac, pas la moindre petite douleur! Comme le caribou me sortait encore par tous les pores, j'ai passé la journée à faire du ski de fond avec les enfants. Nous sommes rentrés parce qu'ils n'en pouvaient plus de me suivre. Dimanche, j'ai joué au hockey avec eux et, dans la soirée, je suis allé seul faire un poker chez des amis parce que ma femme avait décidé de se coucher tôt. Je n'ose pas vous dire que je suis revenu à 2 heures du matin pas plus à jeun qu'il ne faut. Malgré tout, j'ai commencé la semaine frais et dispos. Vous ne me direz tout de même pas que c'est normal, à mon âge, de pouvoir faire tout ce que je veux sans éprouver la moindre fatigue!

Quand j'étais petit, docteur, j'étais toujours malade. J'ai eu la coqueluche, les oreillons, la diphtérie, la rougeole, la varicelle, la scarlatine, sans parler des rhumes de poitrine et de cerveau et des fièvres rhumastimales. Je saignais du nez pour un rien, j'avais des verrues plein les doigts, la tête pleine de poux et, sans le sac de camphre épinglé à ma camisole de laine, je serais mort dix fois de la tuberculose. J'ai eu je ne sais plus combien de crises d'appendicite et je me rappelle que ma mère a cru longtemps que j'étais aussi affligé de la danse de Saint-Gui. J'avais toujours mal aux oreilles et, chaque trimestre, il me poussait un orgelet.

J'ai toujours eu les intestins mal réglés: ou ça allait trop, ou bien ça n'allait pas du tout. Mon régime oscillait donc entre l'huile de castor et le blanc-manger, l'huile russe et le lait bouilli. Même si notre médecin de famille répétait que tous ces problèmes se régleraient d'eux-mêmes avec l'âge, tel ne fut pas le cas. Quand j'ai commencé à sortir avec les filles, je me suis mis à faire de l'acné et du pied d'athlète et, pendant les premières années de mon mariage, je souffrais de brûlures d'estomac, de rhumatismes, de crampes à l'abdomen ou de migraines lancinantes.

Ce n'est pas à vous, docteur, que je vais apprendre les malaises qui m'ont affligé puisque vous me soignez depuis des années avec, il faut bien l'avouer, un succès très relatif. Après chacune de mes visites, je ressentais un bien-être passager, mais les maux reprenaient de plus belle avant que je n'aie épuisé mes provisions de pilules et comprimés. Ce n'est pas par dépit que j'en suis venu à espacer mes visites chez vous, mais par grandeur d'âme. Comme vous n'arriviez pas à me guérir et qu'il y avait de plus en plus de patients dans votre antichambre, j'ai pensé qu'il valait mieux laisser la place à des malades pouvant espérer la guérison. Mais là, docteur, je n'en peux plus!

Si je continue de me sentir ainsi jusqu'au 20 juin, savez-vous combien de temps j'aurai été en pleine santé? Exactement 37 mois! Mon insouciance est devenue si grande que je ne me fais pas de scrupule de manger des œufs pleins de cholestérol, d'avalier mon bifsteak avec le suif et de pratiquer sans retenue des sports qui ne sont plus de mon âge. Heureusement que ma femme m'a ordonné de prendre rendez-vous, sinon j'aurais peut-être passé une autre année sans vous rendre visite. Pour vous montrer à quel point je suis devenu inconscient, il m'arrive de penser que mon bien-être actuel pourrait durer indéfiniment! Je dois faire un effort pour me convaincre que la santé n'est qu'une situation temporaire, un état précurseur de terribles maladies comme le cancer, la cirrhose du foie ou la sclérose en plaques. C'est un grand malheur d'être en bonne santé puisqu'on ne sait absolument pas ce qui nous pend au bout du nez.

Docteur, de grâce, accordez-moi un rendez-vous avant juin, sinon je risque de mourir en pleine santé comme tant d'autres infortunés!

# RABAIS SENSATIONNEL!

5 MINUTES AVEC VOTRE AMINCISSEUR D'ABDOMEN

**AUBAINE! \$14<sup>88</sup> + \$3<sup>00</sup>** FRAIS DE POSTE & EMBALLAGE

**TOTAL: \$17<sup>88</sup>**

DES MILLIERS DE GENS ONT PAYE \$22.95 CE LUXUEUX APPAREIL QUI VOUS REMETTRA EN FORME SANS AUCUN REGIME! POURQUOI NE PAS EN PRENDRE DEUX — ET ECONOMISER —, UN POUR VOUS ET UN POUR ELLE!

**NOUS  
ACCEPTONS  
LES CARTES  
DE CREDIT**



TONIFIE L'ABDOMEN,  
LES BRAS, LA TAILLE,  
LES HANCHES,  
LES CUISSSES  
ET AUSSI LE SIÈGE.

Un grand succès à travers le pays! En quelques minutes, chaque jour, cet appareil affirmera votre taille, simplement en raffermissant vos muscles abdominaux. Et vous pouvez vous le procurer à un prix exceptionnellement bas. Cet appareil est spécialement conçu pour agir sur les muscles relâchés de l'abdomen qui causent l'embonpoint. Il suffit de faire glisser d'avant en arrière la petite plate-forme capitonnée. Vite ou lentement, selon votre rythme. Vous sentirez les résultats dès la première fois. Vous serez étonné de la rapidité avec laquelle vos muscles durcissent, se tonifient et vous maintiennent bien.

Cet exercice facile fait merveille pour les cuisses et les mollets flasques... Il vous aidera à amincir et fortifier votre corps, à développer des épaules, des jambes et des cuisses puissantes. Excellent pour les hommes qui font de la "brioche"...

Fait de solides tubes d'acier poli, facilement transportable, il peut être rangé sous un lit ou dans un placard. Procurez-vous ce merveilleux appareil et réalisez une économie appréciable. Vous avez bien fait d'attendre. Seulement, n'attendez pas une minute de plus. Postez le coupon maintenant en joignant un chèque — ou utilisez votre carte de crédit.

© 1977 CANYON HOUSE, Inc



POUR HOMMES

POUR FEMMES

**CANYON HOUSE**

312 BOUL. REXDALE, TORONTO, ONTARIO M9W 1R6 TEL: (416) 741-5390

Postez aujourd'hui ce coupon-garantie

CANYON HOUSE, Dept. TTRZ-3 312 boul. Rexdale, Toronto, Ontario M9W 1R6

Je désire combattre l'embonpoint! Envoyez-moi (TTRZ) "Tummy Trimer"(s) au prix sensationnel de \$14.88 chaque, plus \$3 de frais de poste et d'emballage. Total: \$17.88

ECONOMISEZ en commandant 2 appareils pour seulement \$28.88 plus \$5 de frais de poste et d'emballage. (Pas plus de 2 par client). Total: \$33.88.

Je peux l'essayer pendant 14 jours, et si je ne suis pas satisfait des résultats je peux le retourner et son prix d'achat me sera intégralement remboursé.

J'inclus la somme de \$\_\_\_\_\_ Les résidents de l'Ontario et du Québec doivent ajouter la taxe de vente. Chèque ou mandat seulement. Pas d'envoi contre remboursement (COD).

CHARGEX # \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ App. # \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

**En 14 jours, vous serez transformé, votre taille sera plus mince ou l'on vous remboursera. C'est ce que notre offre garantie vous propose. A vous de juger.**

douceur qui plaît

douceur qui plaît

douceur qui plaît

douceur qui plaît

douceur qui plaît



Une douceur qui plaît....  
Une saveur qui satisfait.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croit avec l'usage. Eviter d'inhaler. Goudron 9 mg Nic. 0.6 mg